



Communiqué

Pour diffusion immédiate

LE CONSEIL DE LA CULTURE ET DES COMMUNICATIONS DE LA MAURICIE REND HOMMAGE À L'HOMME DE THÉÂTRE JEAN LAPRISE

(Trois-Rivières, le jeudi 23 novembre 2006) Lors de la soirée Arts Excellence, qui s'est déroulée au bar Le Temple, M. Jean Laprise a reçu le Prix Hommage 2006 devant plus de deux cents invités. Cet homme du théâtre qui anime la vie culturelle mauricienne depuis plus de 25 ans a reçu cette reconnaissance régionale des plus méritées. Ce poète-troubadour a offert et offre toujours des créations pour enfants sous le regard enchanté de ces derniers.

Une décision unanime

Pour une 3^e année consécutive, le Conseil de la Culture et des Communications de la Mauricie rend hommage à une personnalité du monde de la culture afin de mettre en valeur la contribution et l'engagement de cet individu envers le milieu artistique et sa collectivité.

La décision du conseil d'administration du Conseil de la Culture et des Communications de la Mauricie a été unanime lorsque le nom de M. Jean Laprise a été suggéré. La présidente, Mme Josée Grandmont a déclaré à ce sujet : « La candidature de monsieur Laprise a rallié tous les membres du comité. M. Laprise a permis et permet toujours à de nombreux enfants de découvrir le monde imaginaire et merveilleux du théâtre et de la poésie. Il est l'un des premiers contacts que les enfants ont avec la culture et nous ne pouvons rêver d'un meilleur ambassadeur. »

Le Conseil de la Culture et des Communications de la Mauricie est fier de reconnaître le rayonnement de l'oeuvre poétique et théâtrale de M. Jean Laprise et de son « Arbre-muse ». Toutes nos félicitations !

- 30 -

Source et information : Isabelle Pruneau, agente des communications
(819) 374-3242 poste 231

Jean Laprise en quelques mots

Jean Laprise écrit ses premières pièces de théâtre, poèmes et chansons en 1966. Dès le début, son travail s'adresse tantôt à la jeunesse, tantôt au public adulte. En 1970, il participe à la fondation de la troupe de théâtre Les Grands Voyous. En 1974, une première chanson, «*Chanson de Jules le bossu de Trois-Rivières*» est publiée par le poète-éditeur Clément Marchand, au Bien Public. Cette chanson dénonçait la mort misérable de Jules Beaumier, victime d'un délit de fuite resté impuni.

Au début des années '80, il joue dans plusieurs pièces de théâtre avec la compagnie «*Théâtre de Face*». En 1982, en compagnie de Diane Bellemare, il crée le spectacle *Le récital*, qu'il promène encore au Québec, quatre mille représentations plus tard! Cette production est destinée aux jeunes âgées de 5 à 7 ans. La même année, il publie *Chansons pour l'Enfance*, recueil contenant quelques-unes de ses compositions destinées aux jeunes. C'est également à cette période qu'il compose des mélodies inspirées par des poèmes de différents auteurs de la Mauricie (Alphonse Piché, Pierre Chatillon, Joseph Bonenfant, Madeleine Saint-Pierre, Nérée Beauchemin, Clément Marchand). Il s'ensuivra la production d'un spectacle intitulé *Chansons autres*. En 1983, en compagnie du poète Guy Marchand et de Diane Bellemare, il fonde la revue *Le Sabord*. Il y demeurera pendant 7 ans.

En 1986, réédition de *Chansons pour l'Enfance* (édition augmentée) accompagnée d'une cassette audio contenant dix chansons originales. En 1988, Diane Bellemare et Jean Laprise fondent la compagnie de théâtre L'Arbre-muse. De 1995 à 2002, tous les deux créent chaque année une pièce de théâtre dans le cadre de projets soumis au Conseil des arts et des lettres du Québec. En 1998, ils engagent L'Arbre-muse dans l'aventure de la programmation de saisons de théâtre pour l'enfance et la jeunesse présentées à la Maison de la culture de Trois-Rivières. Ils en assumeront la direction artistique jusqu'en juin 2003.

En 2004, Jean Laprise interprète l'oeuvre poétique majeure de Clément Marchand, *Les Soirs rouges*, dans un spectacle mis en scène par Diane Bellemare. Depuis 2002, Jean Laprise enseigne l'art dramatique à la commission scolaire Chemin-du-Roy tout en poursuivant les tournées annuelles avec la production *Le récital*. En décembre 2006, aura lieu la présentation du conte *L'enfant de monsieur Pierre*, portant sur la thématique de la Nativité.

Témoignage de Clément Marchand (texte intégral)

Parmi les amères déceptions que l'on assume au sommet de l'âge, se trouve l'abandon de tout ce qui, jusqu'ici, les rendait improbables, sinon impossibles. Mon défaut d'être présent dans les manifestations où je devrais être fait partie du dépassement de mes virtualités.

Je donnerais beaucoup pour revivre le début de l'amitié qui, depuis des décennies, me lie à Jean, ce penseur assorti d'un grand poète, d'un philosophe polyvalent qui, pour m'aider, très souvent, a dû toucher, avec succès toutes les possibilités de l'expression. Ici, pensons à ce grand rappel d'une soirée vouée aux alexandrins (Salle Pauline Julien).

La philosophie de Jean, on en a beaucoup parlé. Elle est saine, dépassant les rigueurs du sens commun. On la retrouve à tous les niveaux de l'activité intellectuelle, passant du récit à l'histoire, de la composition musicale à la réalité dans toutes ses phases.

Dans l'œuvre de Jean, cet artiste polyvalent, j'ai découvert ce créateur à qui rien ne résiste, soit toute la matière dont une littérature a besoin pour se développer. Comme beaucoup de jeunes trifluviens de l'époque, j'ai trouvé, dans la compagnie de cet auteur, les éléments d'une œuvre capable de résister aux iniquités de l'Histoire.

L'auteur que nous fêtons aujourd'hui est là pour prouver qu'il n'y a rien d'impossible à la réalité d'un génie qui refuse de se laisser dominer, dans toutes les sphères de l'expression.

Suzanne, Pierre et moi, et vous tous chers amis, nous sommes fiers de l'héritage que le talent de Jean a mis à notre portée. La vie nous aide, avec Jean et sa digne épouse, à rester des gagnants dans le maniement de l'art de vivre.

Clément Marchand
23/11/2006